

Michaël MACK (EuropaPark)

« Réenchanter les châteaux-forts » : est-ce un besoin réel à vos yeux ? Quel pourrait en être le thème fédérateur, les éléments de contenu ? Quels effets et retombées en attendre ? Y a-t-il des risques à identifier ?

Les châteaux-forts véhiculent tout un imaginaire avec lequel il est possible de jouer. Les châteaux forts tiennent une place très importante dans notre région, sont visible depuis des kilomètres à la ronde et méritent donc qu'ils s'animent. Ils sont déjà souvent le but d'une randonnée ou d'une promenade dominicale mais sont et restent éteints.

Les effets attendus peuvent être conséquent en termes d'image et de visiteurs pour ces sites.

Le risque est bien sûr d'assurer un équilibre entre les sites, leur accessibilité et la protection de l'environnement.

Quel imaginaire solliciter ? Le « vrai » (références historiques, légendes locales, Vosges et Rhin) ou le « décalé » (heroic fantasy, Tolkien, anticipation) ? Cet imaginaire et sa mise en scène peuvent-ils être « hors sujet », voire transgressifs ?

L'imaginaire à développer doit être un mix entre le vrai, l'authenticité, l'ancrage local qui justifie la présence sur le territoire et le développement d'un storytelling efficace qui prendra donc quelques libertés avec le sujet. Un imaginaire plus décalé pourra aussi toucher une cible plus large et plus jeune.

Peut-on aller au-delà du travail de protection des sites et toucher aux ruines et à leur usage actuel ? De manière légère (parkings, toilettes, buvettes) ou plus lourde (reconstruction partielle, installation de nouveaux usages du type ateliers, auberge, observatoire) ?

L'accueil des visiteurs dans de bonnes conditions est un pré-requis nécessaire si l'on souhaite développer touristiquement les sites et le nombre de visiteurs.

Des travaux plus lourds peuvent être imaginés au cas par cas vu le nombre de sites existants. Il est tout à fait possible d'imaginer pour certains sites des reconstructions plus lourdes.

Quelles activités « grand public » imaginer, respectueuses des sites ? Tous les châteaux ont-ils vocation à accueillir du public ? Faut-il confier certaines activités au secteur privé ?

Le secteur privé peut être associé à la démarche et apportera compétences nécessaires aux développements d'activités sur site ou au développement de produits dérivés pour soutenir la démarche liée au storytelling. La réalisation d'une « bible de référence » avec l'histoire ombrelle permettrait à différents acteurs de s'en inspirer dans les déclinaisons des différentes activités et produits dérivés.

Quels exemples intéressants de valorisation de châteaux connaissez-vous hors Alsace ?

Quels liens nouer avec des régions et sites proches (Rhin supérieur, massif vosgien) ?

Je vais citer un exemple de marque ombrelle servant à développer un storytelling. A Europa-Park, nous avons créé l'Adventure Club of Europe : un club (fictif) qui relie les différentes attractions du parc. Il s'agit d'un fil conducteur avec plusieurs niveaux de lecture, des indices qui nous permet de lier les attractions les uns avec les autres mais qui permet aussi une ouverture lors de nouveaux développement. Je vous invite à découvrir le site dédié : <https://adventure-club.de/fr/>